



La panleucopénie féline, le typhus du chat

La panleucopénie féline (ou typhus ou parvovirose du chat) est une affection contagieuse très grave et potentiellement mortelle. Loin d'avoir disparu, elle persiste dans les populations félines et reste une maladie d'actualité.

Etiologie*

La panleucopénie féline, appelée encore typhus ou parvovirose du chat, est due à un parvovirus (FPV pour Feline ParvoVirus) proche de celui du chien. Des cas de panleucopénie féline provoqués par le virus canin sont d'ailleurs décrits. Le parvovirus présente plusieurs caractéristiques intéressantes :

- il n'a pas d'enveloppe : c'est un virus nu*, ce qui lui confère une très grande résistance, (plusieurs mois) dans le milieu extérieur,
- il n'est pas forcément sensible à tous les désinfectants,
- il se multiplie dans les cellules qui se divisent.

Epidémiologie*

Le virus est largement répandu au plan mondial, et circule dans les populations félines. Même si certains la considère comme une maladie du passé,

la panleucopénie féline est pourtant toujours d'actualité. En France, en particulier dans les collectivités de chats (mais pas seulement), elle est régulièrement responsable d'épidémies.

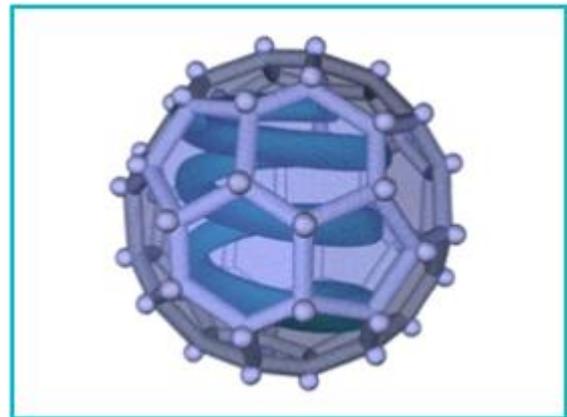


Figure 1 : Le parvovirus félin est un petit virus nu, sans enveloppe, qui résiste très bien dans le milieu extérieur (© Merial).

L'environnement (sols, objets, chaussures, vêtements...) constitue la principale source de contamination, étant donnée la très grande résistance du virus dans le milieu extérieur.

La transmission du virus est donc principalement indirecte*. Les animaux malades contaminent très fortement leur environnement, leurs selles étant chargées de milliards de particules virales. Après guérison, certains chats peuvent encore excréter* le virus dans leurs selles pendant plusieurs semaines voire plusieurs mois.

* voir lexique

La maladie présente un caractère sporadique (elle n'affecte que quelques chats isolément) dans les populations où une majorité de chats est immunisée. Les populations félines de certaines associations ou refuges d'assistance sont particulièrement exposées, du fait du cumul de plusieurs facteurs de risque :

- forte densité de population,
- présence de chatons, qui sont particulièrement sensibles et constituent de véritables « bombes à virus »,
- difficultés à appliquer les principes de la sectorisation et de la marche en avant.

Pathogénie*

Habituellement, la contamination se fait par voie orale. Le parvovirus infecte les cellules en division, en particulier les cellules des intestins et les cellules précurseurs des globules blancs dans la moelle osseuse. Les symptômes seront fonction de l'âge du chat et de son stade de développement. Le virus peut également traverser la barrière placentaire. Il est alors responsable de troubles de la reproduction et de troubles nerveux chez le chaton.

Signes cliniques

L'incubation dure de deux à dix jours (quatre à cinq jours en moyenne). Plusieurs évolutions sont décrites en fonction de l'âge et du statut immunitaire du chat :

- la forme suraiguë : mortalité en quelques heures, sans symptôme caractéristique,
- la forme classique : fièvre, prostration, vomissement, diarrhée (souvent mais pas toujours avec du sang), douleur abdominale, déshydratation,

- la forme chronique : léger abattement, diarrhée sur quelques jours pouvant devenir chronique.

Les chatons sont les plus sensibles à la maladie et la mortalité est alors très élevée (jusqu'à 90 %).

La multiplication du virus dans la moelle osseuse provoque la destruction des précurseurs des globules blancs, d'où le nom de panleucopénie. L'immunodépression qui en découle est alors propice aux infections bactériennes* secondaires.

L'infection d'une chatte gestante a des conséquences particulières :

- avortement,
- atrophie cérébelleuse (diminution de taille du cervelet) de gravité variable. Les symptômes apparaissent quand les chatons devraient normalement acquérir motricité et autonomie, c'est-à-dire à 2 ou 3 semaines d'âge. Leurs mouvements sont mal coordonnés. Certains chats arrivent à compenser ces anomalies. L'infection des très jeunes chatons sans anticorps maternels peut conduire aux mêmes effets.



Photo 1 : chaton abattu, en début d'évolution de la maladie sous sa forme classique. Noter la prostration dans un coin de la pièce (© Merial).

* voir lexique

L'immunité post-infectieuse est excellente : un chat ayant survécu est protégé pendant plusieurs années.

Diagnostic

Le diagnostic repose avant tout sur les éléments épidémiologiques et les constatations cliniques réalisées par un vétérinaire.

Ce dernier peut confirmer l'infection par le typhus par différentes techniques de laboratoire (en particulier tests rapides, PCR).

Prévention

Mesures sanitaires

La prévention passe d'abord et de manière incontournable par la mise en place de mesures sanitaires (cf. fiche technique dédiée).

Afin de minimiser le risque, en particulier en collectivité (élevage, locaux d'infirmerie, refuge...) plusieurs mesures sont applicables :

- La sectorisation est essentielle. Elle permet de séparer les individus potentiellement porteurs* (adultes, animaux malades, animaux provenant de l'extérieur) des animaux les plus sensibles (chatons). Le respect de la marche en avant qui en découle est toute aussi important.
- Le risque de transmission indirecte étant élevé, les mesures de nettoyage et désinfection des locaux,

du matériel (gamelles, jouets, balais...) et du personnel (mains, chaussures, vêtements...) sont essentielles. Tous les désinfectants ne sont pas efficaces contre le parvovirus. En cas d'épidémie, il est conseillé de vérifier avec le fabricant que le désinfectant utilisé est adapté. L'eau de javel, si elle est bien utilisée (voir conditions d'utilisation dans l'encadré ci-dessous) est efficace.

L'eau de javel est très efficace contre le parvovirus dans la mesure où elle est utilisée :

- lorsqu'elle a été stockée à l'abri de la chaleur et de la lumière,
- dans les 24 heures suivant sa préparation (l'eau de javel diluée est instable)
- lorsque sa date de péremption n'est pas dépassée,
- seule,
- uniquement après nettoyage et rinçage,
- diluée dans une eau froide ou tiède,
- à une concentration comprise entre 0,2 % (en l'absence de matière organique) et 0,5 % de chlore actif (le tableau 1 ci-après rassemble les correspondances en volume pour les deux principales catégories d'eau de javel disponibles en France),
- avec un temps de contact d'au minimum 10 minutes avant rinçage puis séchage.

Concentration souhaitée	Dilution en volume de l'eau de javel commercialisée	
	Eau de javel 2.6 % c.a.*	Eau de javel 9.6 % de c.a.*
0,2 % c.a.*	1/13**	1/53
0,5 % c.a.*	1/5	1/20

Tableau 1 : dilution de différentes présentations d'eau de javel disponibles en France

*c.a : chlore actif / ** : 1/13 = 1 volume d'eau de javel pour 12 volume d'eau

* voir lexique

- La limitation du nombre de chats dans la même zone permet de réduire le stress (favorable à l'expression de l'affection) mais aussi l'extension de la maladie dans la collectivité.

Ces mesures minimales sont à mettre en place drastiquement en cas d'épidémie.

Vaccination

La valence* panleucopénie fait partie des trois valences « essentielles » (dites aussi « core » en anglais), recommandées dans les protocoles de vaccination féline, quel que soit le risque épidémiologique : calicivirose, herpèsvirose et panleucopénie (typhus).

La vaccination est très efficace si elle est réalisée correctement. Chez le chaton, il existe une possibilité d'interférence avec les anticorps maternels, qui peut conduire à un défaut de prise vaccinale (cf. fiche dédiée).

En France, la vaccination contre la panleucopénie est réalisable à l'aide de vaccins inactivés ou atténués.

Législation

L'infection par le virus de la panleucopénie féline est un vice rédhibitoire*, avec un délai de réhabilitation* de trente jours et un délai de suspicion* de cinq jours.



NOTIONS CLEFS

- *Le parvovirus félin est très résistant dans le milieu extérieur. Il peut y survivre plusieurs mois.*
- *Il n'est pas forcément sensible à tous les désinfectants.*
- *La multiplication du virus dans la moelle osseuse provoque la destruction et donc la diminution de la quantité de globules blancs, d'où le nom de panleucopénie.*
- *Les chats de tous âges peuvent contracter le typhus mais les chatons sont les plus sensibles.*
- *La maladie se manifeste en particulier par des troubles digestifs (vomissements, diarrhée éventuellement hémorragique, forte fièvre).*
- *La mortalité peut aller jusqu'à 90 % des animaux atteints, principalement du fait de la déshydratation associée.*
- *L'infection du fœtus durant la gestation conduit à la naissance de chatons ayant des troubles neurologiques.*
- *La valence « panleucopénie » fait partie des valences dites « essentielles ».*

* voir lexique



- **Bactérie** : être vivant microscopique, composé d'une seule cellule. Elle peut être pathogène, inoffensive ou bénéfique pour l'organisme.
- **Délai de rédhibition** : délai dont dispose le vétérinaire pour établir un diagnostic. Il commence le jour de livraison du chat.
- **Délai de suspicion** : délai dont dispose le vétérinaire pour rédiger un certificat de suspicion d'une maladie considérée comme un vice rédhibitoire. Ce certificat est indispensable pour mener une action en justice. Le délai commence le jour de livraison du chat.
- **Epidémiologie** : étude des différents facteurs participant au déclenchement et à l'évolution d'une maladie.
- **Etiologie** : étude des causes d'une maladie.
- **Excrétion (d'un agent pathogène)** : rejet à l'extérieur de l'organisme. Ce phénomène est à l'origine de la transmission d'agents infectieux d'un animal à l'autre ou de l'animal à l'Homme, lorsqu'il s'agit d'une zoonose.
- **Infection bactérienne** : pénétration et multiplication d'une bactérie (voir ce terme) dans l'organisme.
- **Porteur asymptomatique** : animal sans symptôme, chez lequel un agent pathogène est présent. Cette notion regroupe deux catégories d'animaux: « les porteurs mécaniques », chez lesquels l'agent pathogène ne se multiplie pas ; et « les infectés asymptomatiques », chez lesquels l'agent pathogène se multiplie.
- **Pathogénie** : étude des mécanismes entraînant l'apparition et l'évolution d'une maladie.
- **Transmission indirecte** : passage d'un agent pathogène entre deux individus par l'intermédiaire d'éléments du milieu extérieur (sol, gamelle, mains d'une personne manipulant l'animal...). Ce type de transmission est important pour les agents pathogènes résistant dans le milieu extérieur, comme le parvovirus.
- **Valence vaccinale** : part du vaccin qui protège contre un agent déterminé. Un vaccin peut être monovalent (protéger contre une seule maladie) ou multivalent (protéger contre plusieurs maladies).
- **Vice rédhibitoire** : défaut d'un animal le rendant « impropre » à l'usage pour lequel il a été acheté, pouvant entraîner une annulation de vente après une action judiciaire. Chez le chat, les maladies considérées comme des vices rédhibitoires sont la panleucopénie féline (typhus), l'infection par le virus de la leucose (FeLV), la péritonite infectieuse (PIF) et l'infection par le virus de l'immunodépression

* voir lexique

(FIV). Les délais de suspicion et de rédhibition tiennent compte des périodes d'incubation de ces maladies.

- **Virus nu (ou non enveloppé)** : virus qui ne possède pas d'enveloppe externe. Paradoxalement, ces virus sont généralement résistants dans l'environnement et présentent une sensibilité variable aux désinfectants. Exemples : parvovirus, calicivirus.

Fiche technique réalisée à l'occasion de la rencontre Eleveurs félins / Merial 2011, mise à jour pour la rencontre 2013

Retrouvez toutes les nouvelles fiches techniques et les mises à jour des éditions précédentes sur le site <http://eleveursfelins.merial.com>, onglet « bibliothèque ».

* voir lexique

